



Atelier
Interface Recherche Développement
Projet PAPAM
composante 2, GSDM
Résumés des Présentations

Résidence sociale Antsirabe
16 et 17 décembre 2020

Clémentine MAUREAUD¹, Sarah AUDOUIN (CIRAD), Patrick FANOMEZANTSOA², Antsa RAFENOMANJATO², Toan HERSANT², Samuel GATE², Barbara BENTZ² et Jean-Michel MORTILLARO (CIRAD).

(1) Responsable Chaîne de Valeur de la Composante A du Projet d'Aquaculture Durable à Madagascar à l'APDRA- Mahazoarivo – Résidence des Hauts Plateaux à Antsirabe, c.maureaud@apdra.org

(2) APDRA

L'innovation agricole consiste à la mise en pratique de nouvelles manières de produire et de s'organiser. L'accompagnement de l'innovation est une démarche complexe dans la mesure où chaque situation d'innovation est unique et le résultat incertain (Toillier et al 2018)¹. Deux démarches conjointes sont mises en œuvre actuellement par l'APDRA et ses partenaires (Cirad, FOFIFA, FIFATA etc.) pour accompagner les innovations paysannes piscicoles : la traque aux innovations et la recherche-action.

Une démarche de traque aux innovations paysannes piscicoles est aujourd'hui mise en œuvre afin de répondre aux objectifs suivants : (i) identifier et décrire les innovations vis à vis des référentiels techniques proposés, (ii) mettre en place un processus d'évaluation de ces innovations, ce qui permettra (iii) d'enrichir les référentiels techniques de la rizipisciculture et pisciculture en étangs barrages et donc d'améliorer l'efficacité et la durabilité des modèles proposés et enfin (iv) d'élargir les possibilités de développement de la pisciculture à Madagascar.

Parmi les innovations en cours de traitement, l'intérêt zootechnique et socio-économique d'un hybride (la carpe de Kollar ; *Cyprinus Kollarii*), entre carpe commune (*Cyprinus carpio*) et cyprin doré (*Carassius carassius*), utilisée en rizipisciculture en alternative à la carpe commune doit être évalué. Par ailleurs, l'amélioration de la régularité et du succès des pontes vis à vis des aléas climatiques est questionné par l'utilisation de feuilles de bananiers séchées et brûlées dans les étangs de ponte par certains pisciculteurs. Les avantages de la production de tilapias (*Oreochromis niloticus*) non sexés et de petites tailles vont aussi être étudiés.

Ces innovations peuvent aboutir après concertation à l'élaboration de protocoles d'expérimentation dans le cadre d'une démarche de recherche-action. Cette démarche résulte d'un partenariat entre recherche, opérateurs de développement et pisciculteurs qui décident d'explorer et d'agir ensemble. Elle apporte une rigueur scientifique dans l'évaluation des innovations, produisant des connaissances nécessaires à un changement technique ou organisationnel, mais aussi social. Un diagnostic est réalisé pour aboutir à une vision partagée du problème et identifier des solutions qui sont négociées, mises en œuvre, puis évaluées conjointement. Parmi elles, le décalage de la ponte de carpe pour adapter la disponibilité en alevins aux exigences du marché et aux contraintes zootechniques ainsi que l'amélioration de la productivité des alevins vis à vis de la croissance (i.e. alimentation) et de la survie (e.g. prédateurs) sont testés.

Ces démarches d'accompagnement de l'innovation permettent d'améliorer en permanence les référentiels de la pisciculture à Madagascar, ce qui conduit à un meilleur accompagnement des paysans. Enfin, ces deux démarches permettent de produire des apprentissages mutuels entre les pisciculteurs, les agents du développement et les chercheurs, visant des impacts à long terme sur les capacités à innover de ces acteurs.

¹ Toillier, Aurélie, Guy Faure, et Eduardo Chia. « Penser et organiser l'accompagnement de l'innovation collective dans l'agriculture ». In Innovation et développement dans les systèmes agricoles et alimentaires, édité par Guy Faure, Yuna Chiffolleau, Frederic Goulet, Ludovic Temple, et Jean-Marc Touzard, QUAE., 123-37. Synthèses, 2018.